

La saga des pensionnaires

du

Cours Complémentaire de Huelgoat (F-29690)

(Années cinquante du 20^e siècle)

L'histoire remarquable de ce Cours Complémentaire –devenu Collège- a déjà donné lieu à un article que l'on pourra consulter à l'URL : <https://asvpnf.com/index.php/2018/02/09/joseph-gourlay-1906-2005-un-cas-decole/>. On y faisait état des relations professionnelles « particulières » (et mathématiques !) qu'entretenaient son Directeur des années cinquante (J. Gourlay) et le Directeur de l'École normale de garçons de Quimper (D. Courtin). Le résultat pratique, fondateur pour de nombreux élèves huelgoatins de l'époque, était leur taux de réussite parfois élevé au concours d'admission annuel à l'École normale...

L'un des heureux protagonistes de cette confrontation annuelle qui se tenait par élèves candidats interposés- sur les bancs des salles d'examen Quimpéroises, informé du décès de Jean Gustin, (Cf. <https://asvpnf.com/index.php/cooperer/cabinet-des-curiosites-normaliennes-2/>) ancien huelgoatin devenu normalien quimpérois comme ce dernier, a souhaité rapporter sur ce site des souvenirs de sa scolarité à Huelgoat. C'était un pays attachant à différents égards par son chaos granitique, son lac, sa forêt, ses légendes, ses granites, ses carrières, ses tailleurs de pierres et les artistes tels Paul Sérusier qui y séjournèrent pour produire des œuvres célèbres (<https://www.parismuseescollections.paris.fr/fr/petit-palais/oeuvres/bretonne-au-bouquet-huelgoat#infos-principales>).

Au début des années 50 du siècle dernier, le Cours Complémentaire était installé à l'ancienne École de garçons (Photo 1) de Huelgoat, École édifiée au 22 rue des Cieux en 1880, selon les plans de l'architecte morlaisien Charles Serrurier qui, par ailleurs, avait aussi exercé ses talents dans la construction de quelques chapelles dédiées à l'église catholique.



Photo 1. L'École primaire des garçons de la rue des Cieux (bât. à façade blanche perpendiculaire à la rue). D'après : <https://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/1A29003879>

Les pensionnaires-rationnaires y trouvaient place grâce à des dortoirs aménagés sous les combles, une cantine installée dans un bâtiment annexe « préfabriqué », une cantinière chaleureuse Mme Nédélec portant la coiffe typique du terroir et secondée par sa fille Emilie, une cour empierrée où l'on faisait son brin de toilette (?) de bon matin dans une cuvette d'eau froide et, bien entendu, des salles d'études. Celles-ci étaient utilisées comme salles de classe de l'École de garçons aux heures ordinaires des jours d'école.

Les cours « *complémentaires* » (sic !) avaient lieu dans quatre classes sentant la peinture fraîche (à peine fonctionnelles) d'un nouveau bâtiment construit au Sud-Est de la ville préfigurant l'ensemble immobilier qui deviendra le Collège Jean Jaurès (Photo 2). A l'époque, c'était le chantier permanent ! Ceci obligeait les pensionnaires à faire la navette matin, midi et soir entre la vieille École de la rue des Cieux et les locaux du futur Collège en construction. Ladite rue, malgré son nom, ne menait pas les pensionnaires aux Cieux ! Il s'agissait de la rue la plus importante de Huelgoat. Elle formait faubourg et reliait la chapelle Notre-Dame-*des-Cieux* au cœur de l'agglomération, place Aristide Briand.



Photo 2. Le collège Jean Jaurès de Huelgoat. D'après http://cantonhuelgoat.cher-alice.fr/hu_ecole.html.

Les navettes se faisaient sous la houlette des surveillants ; souvent des élèves nécessiteux , titulaires du Brevet et préparant des concours. Ainsi le cortège, organisé en rangs par trois, emmenait matin, midi et soir, *via* la rue des Cieux, la cohorte des pensionnaires s'en allant suivre les cours de leurs vénérés instituteurs devenus professeurs. Ils en revenaient fourbus midi et soir ! On reconnaîtra sur la Photo 3 quelques uns de ces pionniers de l'Ecole laïque en Finistère .



Photo 3. Les instituteurs-professeurs du Cours Complémentaire de Huelgoat en récréation. D'après ; http://cantonhuelgoat.cher-alice.fr/hu_ecole.html.

On y retrouve de gauche à droite *MM. Pierre Corre, le « bouil », Jean Dizès, Yves Rannou, Jo le Moal et Pierre Cloarec*

Pendant notre scolarité « *complémentaire* », nous avons très généralement la chance de pouvoir goûter aux joies de la Fanfare laïque de Huelgoat où M. Gourlay nous enrôlait sans coup férir (!). Ensemble nous participions gaîment aux répétitions et déplacements de la fanfare (Photo 4), ce qui nous permettait d'échapper momentanément aux rigueurs de la vie de pensionnaire huelgoatin.



Photo 4. Les exécutants de la fanfare laïque de Huelgoat en 1953.

D'après http://cantonhuelgoat.chez-alice.fr/hu_ecole.html

On reconnaît au dernier rang de gauche à droite : *J. Gourlay* (tambour-major), *J. Péron* (instituteur saxophoniste), *M.N...* et *M. Le Rest*.

Les visiteurs de ce site, ne manqueront pas de repérer dans le lot des 82 fanfaristes et de leur chef dûment « encasquettés », plusieurs protagonistes de la saga huelgoato-normalienne...

Quoi qu'il en fut, si en 1894 Anatole le Braz décrivait Huelgoat « proprement comme le pays des pierres », c'est bien avec des pierres que l'on construit des ponts et des chemins de vie. C'est ainsi

qu'au siècle dernier, ledit pays vit grandir et s'émanciper - sous la main ferme de maîtres chevronnés de l'École laïque(eux-mêmes anciens élèves-maîtres de l'École normale de Quimper) - des promotions entières d'écoliers et de collégiens souvent d'origine paysanne. Formés dans des lieux quelque peu emblématiques, ils s'en allaient postuler, parfois avec brio, à différents concours ouvrant sur des parcours professionnels très variés . Celui menant à l'*École normale*, il faut le reconnaître, avait sa notoriété et ses spécificités. Il était à l'origine d'amitiés durables...

Quimper, le 14 septembre 2024
